Alexis Sinduhije reste détenu à Brussels Airport "jusqu'à nouvel ordre"

RFI, 02-05-2014 Lâ€™opposant burundais Alexis Sinduhije interpellÃ© Ã Bruxelles L'opposant burundais Alexis Sinduhije a Ã©tÃ© interpellÃ©, jeudi 1er mai au matin, en Belgique. Le prÃ©sident du MSD, le Mouvement pour la solidaritÃ© et le dÃ©veloppement, a Ã©tÃ© interpellÃ© Ã l'aÃ©roport Zaventem de Bruxelles alors qu'il arrivait de Ndjamena (Tchad).Les autor burundaises ont Ã©mis Ã la fin du mois de mars un mandat d'arrÃªt Ã son encontre pour Â« organisation d'un mouvement insurrectionnel Â».

Alexis Sinduhije est considÃ©rÃ© par Bujumbura comme responsable de violences entre ses militants et la police en mars dernier. Son avocat Me Bernard Maingain dÃ©nonce les conditions de cette interpellation et l'ordre de refoulement qui s'en serait suivi. Des fonctionnaires belges auraient averti l'ambassade du Burundi qui aurait du coup notifiÃ© le mandat d'arrÃªt contre l'opposant. Â«Â La situation semble sâ€™Ãªtre compliquÃ©e dans lâ€™aprÃ¨s-midi, puisquâ€™Ã lâ€™initiativ fonctionnaires, qui devront rendre des comptes, lâ€™ambassade du Burundi a Ã©tÃ© prÃ©venue et il semble que, selon les informations dont je dispose, sous le bÃ©nÃ©fice de lâ€™extrÃªme urgence, un mandat dâ€™arrÃªt international aurait Ã©tÃ© communiquÃ© aux autoritÃ©s belgesÂ Â», dÃ©clare Me Bernard Maingain, avocat d'Alexis Sinduhije. Selon le porte-parole du ministÃ¨re belge des Affaires Ã©trangÃ¨res, Alexis Sinduhije reste en Belgique jusqu'Ã nouvel ordre dans un centre Ã l'aÃ©roport. Il prÃ©cise qu'il y a eu des Ã©changes entre son ministÃ¨re et celui de l'IntÃ©rieur et qu'il s'agit d'un cas complexe, sans donner davantage de prÃ©cision. Le Burundi se prÃ©pare Ã organiser des Ã©lections gÃ©nÃ©rales l'an prochain dans un climat politique trÃ¨s tendu puisque, rÃ©cemment, le Conseil de sÃ©curitÃ© de l'ONU a adressÃ© une sÃ©vÃ¨re mise en garde au pouvoir burundais, en l'appelant Ã davantage de souplesse. PORTRAIT : Alexis Sinduhije, l'enfant terrible de la classe politique burundaise AprÃ¨s des Ã©tudes de journalisme au Burundi puis Ã Harvard aux Etats-Unis, cet orateur nÃ© fonde en 2001 - nous sommes alors en pleine guerre civile burundaise -, une station privÃ©e, Radio publique africaine, qui va tout bousculer sur son passage. Il se fait un nom. Mais le bouillant journaliste a lâ€™impression de prÃªcher dans le vide et dÃ©cide donc de se lancer en politique Â« pour changer les choses Â». Il crÃ©e son parti, le Mouvement pour la solidaritÃ© et le dÃ©veloppement, en 2009, puis il est candidat Ã la prÃ©sidentielle de 2010 quâ€™il va boycotter comme ses collÃ¨gues de lâ€™opposition en accusant le pouvoir burundais de fraude massive. Est-ce une simple coÃ¯ncidence ? Les principaux leaders de lâ€™opposition burundaise dont lâ€™ancien journaliste prennent alors le chemin de lâ€™exil et on voit apparaÃ®tre de nouvelles rÃ©bellions au Burundi, rÃ©bellions rÃ©primÃ©es dans le sang. Nouvelle fuite rapport dâ€™experts onusiens sur la RDC de 2012 prÃ©sente Alexis Sinduhije comme lâ€™un des leaders de ces groupes, ce a toujours niÃ©. Alexis Sinduhije a dÃ» fuir le pays une nouvelle fois aprÃ¨s les violents affrontements entre ses militants et la police burundaise dÃ©but mars. Câ€™est ce qui lui vaut aujourdâ€™hui son arrestation Ã Bruxelles. Ses partisans rappe que la Tanzanie avait refusÃ© de le livrer Ã Bujumbura en 2012. Â« Bruxelles ne peut pas faire moins que ce pays africain Â», espÃ¨rent-ils.